

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALİH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le magistral exposé du comte Galeazzo Ciano à la Chambre des Faisceaux et des Corporations

C'est vers l'Italie que converge l'intérêt de tous les Etats désireux de préserver la paix

L'Italie ne croit pas qu'un bloc de n'importe quelle espèce, dans les Balkans, puisse être utile aux pays qui devraient en faire partie

CLARTÉ

Aux heures tumultueuses qui avaient précédé leur avènement au pouvoir, les fascistes avaient proclamé qu'ils toraient le cou à l'éloquence. Il y avait, dans cette affirmation autre chose qu'une boutade. Dans un pays où tous les arts, y compris et surtout celui de la parole, ont de si vieilles traditions, les tribuns de place publique avaient abusé des ressources qu'offre une langue naturellement harmonieuse et d'une exceptionnelle richesse. Les fascistes, qui entendaient faire oeuvre réaliste au sens le meilleur et le plus sain du mot, étaient décidés à se nourrir de faits et non de paroles.

Représentant authentique de la génération formée par le régime, le comte Ciano en a le style.

A cet égard le discours qu'il a prononcé hier à la Chambre des Faisceaux et Corporations est particulièrement caractéristique. L'analyse à laquelle il se livre rappelle le diagnostic froid et exempt de toute passion d'un clinicien.

Durant une heure et 50 minutes, il a retracé un tableau fidèle de l'histoire de toute une époque. Pour la première fois peut-être une vue d'ensemble complète nous est offerte de toute la période qui s'étend du traité de Versailles au conflit actuel. Le développement de la politique italienne, au milieu des vicissitudes du Continent, lui sert de fil conducteur.

Mais au milieu de la multitude des faits et des détails évoqués ainsi, placés dans leur cadre, quelques affirmations se détachent, lourdes de portée politique, de signification internationale, quelques révélations aussi, qui éclairent d'un jour cru l'enchevêtrement des événements.

Le comte Ciano revendique pour l'Italie l'honneur d'avoir, la première, par la voix de son Duce, dénoncé l'injustice et l'anomalie des traités de l'après-guerre. M. Mussolini avait un remède à offrir : ce pacte à quatre qui aurait uni les principales puissances du Continent dans un effort commun pour redresser ce qui méritait de l'être, en évitant la création de groupes antagonistes.

On ne voulut pas comprendre les hautes finalités de cette proposition.

A partir de ce moment, l'Italie eut la conscience très nette que l'on marchait vers la guerre. De là les tentatives multiples que, jusqu'au dernier moment, elle fit pour conjurer la catastrophe qu'elle voyait approcher, inéluctable.

Et c'est ensuite l'épopée éthiopienne et les sanctions, puis la guerre d'Espagne qui sont évoquées par l'orateur.

Pour la première fois, l'Italie et l'Allemagne se rencontrent sur un même terrain. Leur collaboration est sanctionnée par une alliance non contre le peuple russe, mais contre ceux qui prétendent renverser et détruire la civilisation européenne.

Bornons-nous à marquer les éta-

Nous donnons ci-bas la fin de l'important discours du comte Ciano dont nous avons publié hier la première moitié. L'orateur, après avoir rappelé les circonstances dans lesquelles fut signé à Berlin, le 22 mai dernier, le pacte d'alliance entre l'Italie et le Reich, continue en ces termes :

La question polonaise elle-même, qui, à l'époque des entretiens de Milan et du pacte de Berlin, n'avait pas encore assumé la gravité qui plus tard en rendit une solution pacifique presque impossible, devait être alors, selon les affirmations répétées des hommes responsables du Reich, l'objet de négociations diplomatiques.

LE BLANC SEING A LA POLOGNE
Le comte Ciano ayant examiné les conditions qui déterminent la tension entre l'Allemagne et la Pologne et parle de l'action déployée par les puissances occidentales, continua :

« La décision franco-britannique, communiquée le 21 mars, offrant des garanties militaires à la Pologne, renforça définitivement Varsovie dans son attitude assumée à l'égard des demandes allemandes. La situation fut, à partir de ce jour, dangereusement compromise. Cela ne pouvait échapper au Duce qui, dès le 27 mars, dans un entretien avec l'ambassadeur de Grande-Bretagne, attira l'attention du gouvernement britannique sur les conséquences qu'aurait eues pour la paix de l'Europe, le fait d'avoir confié au gouvernement polonais, l'arme dangereuse des garanties inconditionnelles de la France et de la Grande-Bretagne.

La Pologne, en effet, forte de cette garantie, refusa, lorsqu'il y avait encore de vastes possibilités d'entente, de s'acheminer dans la voie de la conciliation.

pes ultérieures : Munich et anti-Munich. L'union avec l'Albanie qu'il ne faut pas confondre avec d'autres événements qui se produisirent en même temps, mais qui n'ont avec elle aucun lien, ni politique, ni historique.

La crise se précipite : menacés d'encerclement, l'Italie et l'Allemagne concluent leur alliance, nullement agressive d'ailleurs. Cela apparaît par l'action médiatrice que l'Italie exerce auprès de son alliée notamment dans le conflit polonais. A Salzbourg, le comte Ciano dit à ses interlocuteurs allemands en toute franchise et avec toute la netteté voulue que l'Italie préfère une solution pacifique.

Et voici l'histoire du rapprochement germano-soviétique. L'initiative allemande a été purement autonome. L'Italie était disposée à aller tout au plus jusqu'à une neutralisation de la menace russe ; elle ne concevait qu'une action d'une portée limitée étant donné d'ailleurs la position d'hostilité de l'Allemagne nazie envers la Russie soviétique.

Et nous voici enfin à la déclaration de non-belligérance du 1er septembre. L'Italie — et c'est en cette affirmation, nous semble-t-il, que se peut se résumer tout ce discours si vigoureux dans sa sobriété — ne renie aucune de ses amitiés, mais elle n'abandonne aussi aucun des principes auxquels elle a été fidèle vingt ans durant.

G. Primi

Les incidents se multiplièrent. La tension devint de plus en plus forte. Le conflit était désormais pressenti par chacun.

L'ENTREVUE DE SALZBOURG
Dans cette situation, et afin d'offrir à l'Allemagne notre collaboration pour chercher une solution à la crise — solution qui devait sauver à la fois les intérêts allemands et la paix européenne, nous primes l'initiative de l'entrevue de Salzbourg, qui eut lieu les 11, 12 et 13 août.

Bien que, mêmes d'après l'avis de Rome, la situation fut extrêmement compromise, nous jugions encore utile une dernière tentative pour éviter que la crise n'aboutisse inévitablement à la guerre. C'est pourquoi sur l'ordre du Duce, je proposai au gouvernement du Reich de faire savoir publiquement que l'Italie et l'Allemagne, soucieuses du sort de l'Europe, avaient estimé d'un commun accord, que malgré l'extrême gravité du moment il était encore possible, au moyen de négociations par la voie diplomatique normale, d'aboutir à une solution satisfaisante des problèmes qui pesaient lourdement sur la vie européenne.

Au cours des longs entretiens que j'eus l'honneur d'avoir avec le Führer et avec le ministre des affaires étrangères du Reich, on m'exposa amplement les raisons pour lesquelles l'Allemagne ne pouvait plus affronter de retards et de pro-régations diplomatiques avec un adversaire qui avait prouvé sa mauvaise volonté à l'égard d'une juste solution.

Donc, dès l'entrevue de Salzbourg, il fut évident que, sauf un changement total de l'attitude polonaise, une solution par les armes était la plus probable. Mais de façon tout aussi évidente apparut la volonté de M. Hitler de maintenir le conflit dans les limites d'un différend bilatéral entre l'Allemagne et la Pologne, en empêchant par tous les moyens que cette controverse s'amplifiât jusqu'à dégénérer en crise générale.

De notre côté, dès lors, nous fimes connaître au gouvernement du Reich, les raisons — desquelles du reste il était déjà au courant — qui faisaient désirer au gouvernement fasciste une solution pacifique du différend ou au moins une stricte localisation du conflit. C'est cette intention qui inspira les actions successives de l'Italie.

Si l'on voulait sauver la paix, il fallait accomplir un geste qui garantissait à l'Allemagne la reconnaissance de son droit et qui déterminait une atmosphère de confiance et de bonne volonté pour les prochaines négociations. C'est pour cela que l'Italie soutint la cession

de Dantzig à l'Allemagne.
LES ANTECEDENTS DE L'ACCORD GERMANO - SOVIETIQUE

Pendant ce temps, un autre événement survenait : le rapprochement russo-allemand.

La singulière importance de la décision des gouvernements de Moscou et de Berlin de conclure un pacte de non-agression entre eux fut soulignée par l'étonnement que l'événement souleva dans le monde.

Après avoir rappelé les tentatives de la France et de la Grande-Bretagne d'amorcer avec la Russie une politique d'étroite collaboration comprenant aussi une collaboration militaire et avoir attribué la longueur des négociations à la crise aigue soviétique déterminée par l'oeuvre d'épuration impitoyable de l'ancienne garde léniniste en U. R. S. S., le ministre dit qu'en ce qui concerne l'Italie on avait parlé directement de cette question avec le gouvernement allemand dès le mois d'avril et que, dès lors, on avait décidé de déployer une politique de détente à l'égard de l'U. R. S. S. Le but était d'arriver à la neutralisation de la Russie ou de l'empêcher de participer au système d'encerclement projeté par les grandes démocraties.

C'était une action de portée limitée, d'autant plus qu'il ne nous paraissait pas possible d'atteindre des buts plus éloignés étant donnée la position hostile fondamentale toujours maintenue par l'Allemagne nazie vis à vis de la Russie.

A Salzbourg, poursuit le comte Ciano, on m'annonça que les négociations commerciales engagées à Moscou avaient progressé si favorablement, qu'il était permis d'espérer de vastes développements, et, enfin le 21 août, à 22 h., M. von Ribbentrop me téléphona qu'il se rendrait le lendemain à Moscou pour y signer un pacte de non-agression germano-soviétique.

LES HOSTILITES EN EUROPE

Le comte Ciano ayant parlé ensuite de l'ouverture des hostilités polono-allemandes et de l'ultime tentative de conciliation effectuée par le Duce, le 31 août, affirma que le retard des réponses des puissances intéressées, ainsi que la requête britannique demandant l'évacuation du territoire polonais par les forces allemandes — requête que, pour des raisons évidentes, personne ne pouvait assumer la responsabilité de présenter et de recommander au Führer, firent échouer aussi cet ultime effort tenté par le Duce dans sa courageuse et consciente volonté d'épargner à l'Europe une épreuve tragique.

(Voir la suite en 4ème page)

Le bilan des chars d'assaut soviétiques détruits en Carélie: 130!

La Finlande pourra "tenir" encore quelque temps

La première phase de la guerre soviéto-finlandaise paraît s'achever par l'abandon aux Soviétiques du secteur de l'Extrême-Nord. Le communiqué de Helsinki, en date du 16 oct. le confirme. Les correspondants suédois constatent que les troupes finlandaises opèrent leur retraite de façon exemplaire. Après avoir détruit les ponts et tous les ouvrages utiles, elles occupent leur nouvelle ligne fortifiée ; 10 Russes tombent pour un Finlandais.

Suivant certaines évaluations, les

pertes matérielles qu'entraîne cette oeuvre de destruction s'élève à plusieurs millions de marks finlandais.

Helsinki, 16. — Suivant des informations officielles le nombre des habitants évacués s'élève à 60.000 soit un sixième de la population totale de la Finlande. On confirme que la ville de Salmijaervi est en flammes.

Les chars armés russes n'atteint la ligne Boris-Gleb près de la frontière norvégienne ; l'infanterie finlandaise a

(Voir la suite en 4ème page)

Le voyages du Chef de l'Etat dans les provinces de l'Est

Le président Ismet Inönü visite la mine de Demirtepe et ses installations

Erzincan, 16 (A.A.) — Le président de la République, Ismet İnönü, est arrivé hier à 13 heures. La ville est parvenue d'un bout à l'autre.

Le Chef de l'Etat a visité le konak du gouvernement, l'inspectorat de l'armée, la municipalité, la Maison du Peuple. Puis il alla à pied visiter le Bazar. Le Chef National s'arrêta dans plusieurs magasins et s'enquit de la situation économique d'Erzincan. Il visita ensuite la halle en construction.

Le Président de la République prit part, à 18 h. au thé dansant donnée en son honneur au club militaire.

Le départ du Président
Erzincan, 16 (A.A.) — Le train spécial ramenant le Président de la République est parti à 8 heures pour Sivas.

Le Président de la République à Kemak

Kemak, 16 (A.A.) — Le Président de la République arriva, à 9 heures 30, à Kemak et après avoir témoigné sa bienveillance à la foule massée à la station, qui l'accabla chaleureusement, il poursuivit sa route pour Sivas.

A Divrik — Visite à la mine de fer
Divrik, 16 (A.A.) — Le Président de la République Ismet İnönü, arriva à 13 h. 15 à Divrik.

Le Chef de l'Etat, après s'être fait

fournir des éclaircissements détaillés à la station sur le chargement dans les wagons du minerai de fer extrait à Divrik, remonta dans son train et se rendit à la station de Çürek, située à 20 minutes de distance. De-là il a été en auto à la mine de Demirtepe.

Le Chef National a entendu les éclaircissements qui lui furent fournis au sujet de l'extraction du fer de la mine de Demirtepe, le mode de transport à la station de Çürek, sur le dernier développement de son exploitation et sur la maison des ouvriers avec son restaurant pour deux cent cinquante personnes. Il s'intéressa de près à cette mine de fer de grande valeur, appelée, à jouer un rôle important dans le développement industriel du pays.

Le Président de la République parcourut le terrain de l'exploitation située aux environs de Demirtepe, puis regagna la station de Çürek, où il se fit fournir des éclaircissements au sujet du logement des employés, l'hôpital et l'école en cours de construction en cet endroit.

Le Chef National poursuivit à 15 h 30 sa route pour Sivas.

Arrivée à Sivas
Sivas, 16 (A.A.) — Le Président de la République Ismet İnönü est arrivé à 21 h. à Sivas.

Une invention malveillante La prétendue collaboration militaire anglo-franco-turque contre les Soviets

Moscou, 16 (A.A.) — « D. N. B. » se secrète prévoyant la mise en position d'une armée en Turquie contre la Russie sous le commandement français.

Le National Zeitung d'Essent rapporte de Moscou que selon une nouvelle publiée à Moscou, qui fut également diffusée par la radio soviétique, le pacte anglo-franco-turc contient une clause nouvelle est inventée de toute pièce.

La dramatique aventure de l'Adm. Graf von Spee

Forcera-t-il les lignes de ses puissants adversaires qui barrent l'estuaire du Rio de la Plata ?

Rome 17 (Reuter). — L'activité a été intense pendant toute la journée d'hier à bord du cuirassé « Adm. Graf von Spee ». Les équipes d'ouvriers ont soudé la dernière plaque de blindage à la base de la tourelle du commandement. Le navire est prêt à prendre la mer. Hier après-midi, le navire a mis sous pression, tandis que la police faisait évacuer les abords du quai.

Trois solutions s'offrent au cuirassé allemand :
1. — Gagner le canal conduisant à Buenos-Ayres. Il aurait à traverser une zone de 17 milles située hors des eaux territoriales uruguayennes et argentines où les Anglais pourraient livrer bataille ;
2. — Mettre le cap résolument vers la haute mer, pour essayer de forcer les lignes ennemies ;
3. — Mettre le cap vers le Sud, le long de la côte argentine.

La visibilité est parfaite à l'embouchure de la Plata, ce qui rend plus difficile l'au-

dacieuse entreprise du cuirassé allemand.

RECOMPENSES BRITANNIQUES

On annonce que S. M. le Roi George VI, à titre de reconnaissance pour la brillante conduite au combat du commodore Harwood, des officiers et des marins de son escadre, a nommé cet officier Chevalier-Commandeur de l'Ordre du Bain. Les commandants de l'« Exeter », de l'« Achilles » et de l'« Ajax » sont nommés Compagnons du même ordre. En outre, le commodore Harwood est promu contre-amiral à dater du 13 décembre, date de la bataille.

CEUX QUI ATTENDENT LE CORSAIRE...

On annonce que les unités suivantes attendent l'Adm. Graf von Spee à sa sortie du port : Le croiseur de bataille « Rowen », le porte-avions « Ark Royal », le croiseur de 10.000 tonnes « Cumberland », 2 croiseurs légers, 3 contre-torpilleurs et plusieurs sous-marins. Les navires anglais ont été ralliés par le cuirassé français « Dunkerque ».

Les forces des adversaires du "Graf von Spee"

	Tonnage	Vitesse	Artillerie		Avions		
Renown	32.000 t.	31,5 N.	6-38;	— 20-10,2;	20-4,7	4	
Ark Royal	22.600 t.	30 N.	6-14	3-102;	4-4,7	20	
Dunkerque	26.500 t.	31,5 N.	8-33	— 4-4,7;	8-3,7	4	
Cumberland	10000 t.	31,5 N.	—	8-20,3	6-10,2	4-4,7	3

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LE ROLE DE L'ITALIE DANS LA PAIX DE DEMAIN

M. Yunus Nadi précise dans le «Cumhuriyet» et la «République», qu'il ne dit pas la «guerre d'aujourd'hui», mais bien la «paix de demain», en raison de la position d'attente assumée par l'Italie. Et il ajoute :

A supposer que l'Angleterre et la France puissent être vaincues, serait-il possible de réduire complètement à néant ces deux grandes nations ? Au surplus, pour ne pas être battues et au contraire, pour être victorieuses, elles sont en mesure de déployer dix fois, cent fois plus de forces qu'elles ne l'ont fait jusqu'à présent et elles disposent pour cela de l'appui de la moitié du monde.

Nous ne nous tromperions pas en pensant que l'Italie se trouve entre les mains d'un dirigeant assez réaliste pour ne pas se laisser prendre à des chimères et qu'elle est convaincue que l'existence non seulement de ces grandes puissances mais encore des petits Etats est nécessaire, tout d'abord du point de vue du droit en ensuite en raison de la valeur qu'ils représentent dans l'équilibre mondial.

Il y a quelques jours à peine, l'Italie avait souri à l'idée d'une confédération européenne, préconisée dans certains pays de l'Occident pour l'établissement de la paix de demain. On peut en effet, sourire devant cette utopie au milieu des égorgements actuels. Mais il faut rire de même en pensant que l'Europe et le monde pourraient être exposés à une domination qui les ferait glisser non pas seulement plus à gauche, mais les roulerait dans un précipice. Et ce dernier rire sera un rire amer.

SI LES ANGLAIS ET LES FRANÇAIS SONT VAINQUEURS

M. Hüseyin Cahid envisage, dans le «Yeni Sabah» ce que sera le monde dans le cas d'une victoire des Alliés.

Nous penchons à croire que les Alliés eux-mêmes n'ont pas, à ce propos, un plan détaillé et précis et ne pourraient pas en avoir. Tout dépendra, en effet, de la portée et de l'étendue de leur victoire. Il n'est possible, pour le moment, que de formuler des hypothèses d'une portée générale. C'est d'ailleurs pour cela que les hommes d'Etat les plus autorisés, dans le camp des alliés, évitent de formuler de façon détaillée leurs buts de guerre. D'une façon générale on peut donc dire que la victoire des Alliés donnera aux petits Etats la possibilité de vivre indépendants et libres.

Le règlement de comptes avec la Russie Soviétique dépendra de l'attitude qu'elle aura assumée au cours des hostilités. Ici encore, par conséquent, tout élément nous fait défaut, pour formuler des prévisions. On ne saurait s'attendre toutefois à ce que les Alliés ratifient les faits accomplis même, si la Russie soviétique se contentait de la Finlande.

Quant à l'Allemagne, il est certain que le régime nazi venant à disparaître, elle respirera plus que tout autre pays et avant tout autre pays. Mais que sera cette nouvelle Allemagne ? Les hommes d'Etat alliés ont déclaré qu'ils ne mènent pas une guerre de vengeance et qu'ils n'en veulent qu'au nazisme. Mais ils ont ajouté qu'ils exigent des garanties contre le retour des mêmes agressions.

LA GUERRE DE FINLANDE CESSE D'ETRE LOCALISEE

M. M. Zekeriyâ Sertel énumère, dans le «Tan», les manifestations auxquelles a donné lieu dans le monde entier la guerre en Finlande. Et il conclut en ces termes :

M. Hitler se rapproche davantage de

M. Staline et l'assistance réciproque germano-soviétique revêt de jour en jour, une forme plus positive, plus décisive aussi. L'éventualité de voir Berlin et Moscou constituer un front commun contre tout ce qui, dans le monde entier, n'est pas naziste ou communiste, se renforce de jour en jour. En revanche, tous les Etats belligérants et neutres forment front, à leur tour, contre les Soviets et l'Allemagne nazie.

Le but visé par les secours qui seront apportés à la Finlande est d'y occuper la Russie soviétique le plus longtemps possible de façon à ne lui laisser ni le temps, ni la possibilité matérielle de réaliser l'application des plans qu'elle nourrit en ce qui a trait à d'autres régions. On peut facilement prévoir qu'aussi longtemps que la Russie soviétique sera occupée en Finlande, elle s'abstiendra de fournir au monde capitaliste ligué contre elle, l'occasion d'une nouvelle attaque et tout particulièrement qu'elle n'aura guère le temps de réaliser ses projets en ce qui concerne les pays riverains de la mer Noire et les Balkans.

Profitant de ce que la Russie soviétique sera ainsi occupée, on intensifiera la pression sur l'Allemagne. Et la défaite de celle-ci, privée ne serait-il que partiellement, de l'aide de la Russie soviétique, en sera facilitée d'autant.

C'est là la raison pour laquelle l'Angleterre et la France apporteront à la Finlande une aide efficace de façon à y retenir pendant des mois — et si possible pendant des années — les armées soviétiques. Une pareille résistance finlandaise, renversera les plans des Soviets et de l'Allemagne et modifiera les destinées de la guerre.

C'est pourquoi la guerre de Finlande, perd, de jour en jour, son caractère de conflit local pour assumer une portée internationale.

LA DECISION DE LA S.D.N.

Commentant le vote d'exclusion de la Russie Soviétique, M. Abidin Daver note, dans l'«Ikdâm» :

Les pays baltes et scandinaves viennent en première ligne parmi les 8 Etats qui se sont abstenus de participer au vote de Genève — et notamment la Suède et la Norvège qui sont menacées de subir le même sort que la Finlande. Mais cette abstention n'empêchera pas la Suède, qui dispose d'importantes fabriques d'armes de faire parvenir clandestinement du matériel de guerre en Finlande.

L'Angleterre et la France viennent en première ligne des pays qui prêteront leurs concours à la Finlande. Le «premier» anglais a déclaré ouvertement, aux Communes, qu'outre les avions, du matériel de guerre lui sera livré également.

Les Etats-Unis qui ne font pas partie de la S. D. N. sont animés aussi du désir de secourir la Finlande. L'idée d'étendre à la Russie soviétique le boycottage appliqué à l'Allemagne et au Japon gagne du terrain tandis qu'un courant se manifeste en faveur de l'envoi en Finlande, indépendamment du crédit de 10 millions de dollars, d'armes et d'avions. Le maire de New-York a fixé pour le 17 décembre une «journée de la Finlande» et le comité de secours présidé par l'ancien président Hoover, invite la population à se montrer, ce jour-là, généreuse.

Bref, le terrain moral pour l'aide à la Finlande est prêt.

LE SUCCES DANS LA LUTTE CONTRE LA SPECULATION

M. Asim Us observe, dans le «Vakit», qu'en raison de la situation économique actuelle, un négociant peut toujours invoquer les prétextes les plus

(Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Les sacs et les denrées chers
Encore et toujours la hausse !... Elle est particulièrement sensible ces jours derniers sur les prix des sacs et des denrées alimentaires.

Les sacs coûtaient, récemment encore, 40 piastres pièce ; ils sont montés à 90, puis à 120 piastres. Cette cherté exerce une répercussion sur le prix des vivres.

L'augmentation sur les prix des denrées est d'environ deux piastres par kg. Mais sur les haricots secs, par exemple, elle atteint 6 piastres de plus qu'en septembre dernier. Ils coûtent actuellement 28 piastres le kg, alors que l'année dernière, à pareille date, quoiqu'ils fussent très recherchés pour l'exportation, leur prix ne dépassait pas 23 piastres.

La qualité de riz, dit pour «pilav», est passée de 22 piastres, en novembre dernier à 36 et même à 38 piastres le kg. ; le riz de Tosya est passé de 30 à 35 piastres. Quant au riz de Bombay, il est introuvable chez la plupart des épiceries.

Et l'on pourrait multiplier ces exemples à l'infini.

Or, pour une partie tout au moins de ces denrées, la hausse est totalement injustifiée étant donné qu'il s'agit de produits du pays qui, n'étant pas exportés cette année, sont plus abondants que les années précédentes.

Le Palais de la Municipalité et celui du Vilayet

La direction des constructions à la Municipalité a entrepris l'élaboration d'un projet pour le Palais de la Municipalité qui sera construit à Sultan Ahmet, le long de l'avenue du tram. La section de la présidence de la Ville portera, le bureau du président, un salon, une salle de repos, une salle d'attente, un bureau pour le secrétaire général, d'autres bureaux pour le personnel du secrétariat, les bureaux des 2 présidents-adjoints avec leurs salles de repos attenantes. On fixera également la répartition des bureaux des autres services.

Conformément au plan de M. Prost un Palais du Vilayet doit être érigé à côté du Palais de Justice sur l'emplacement de l'ancienne prison centrale qui a été démolie. Il a été décidé, en principe, de le construire sur l'emplacement actuel des services du «Tapu». Les plans en ont été dressés par l'ingénieur M. Asim Kömürçü, auteur des plans du Palais de Justice.

Les monuments historiques

Le directeur général de l'Evkaf, M. Fahri Kiper, qui se trouve en notre ville a entrepris la visite des monuments historiques de la cité. Il est accompagné à ce propos par le Vali et président de la Municipalité, Dr. Lütfi Kirdar.

Tous deux ont commencé leur inspection par le quartier d'Eyüp. D'autre part une réunion a été tenue hier, à la Municipalité, avec la participation du directeur général de l'Evkaf, du Dr. Lütfi Kirdar, du directeur du bureau de reconstruction et de son adjoint. Les délibérations ont porté sur le concours de l'Evkaf à l'oeuvre de la res-

tauration d'Istanbul. Il a été décidé, notamment, que le premier lot de terrain de 2150 mètres qui sera dégagé dans la direction du «Balikhane» sera cédé contre 500.000 Ltqs. à l'Evkaf qui y fera construire un grand immeuble de rapport en dépensant un montant équivalent aux prix d'achat du terrain.

Le théâtre de Tepebasi et le Stade de Dolmabahçe

Au cours de la réunion qui a été tenue, ainsi que nous l'avions annoncé, sous la présidence de M. Prost, pour l'examen des plans du nouveau théâtre de Tepebasi, élaborés par l'architecte Arif Hikmet, il a été décidé d'y apporter quelques changements de détail.

Le projet du stade de Dolmabahçe est à l'étude auprès de la direction générale de la culture physique et du sport et sera soumis ensuite au ministère des Travaux Publics.

Le pont de Karaköy

Au sujet des heures de fermeture et d'ouverture du pont de Karaköy, on communique qu'elles sont établies par décision de la présidence du conseil.

Dans ces conditions, la Municipalité n'a pas le pouvoir de les modifier. Elle prendra toutefois l'initiative d'une démarche dans ce sens auprès du gouvernement.

MARINE MARCHANDE

Les communications maritimes avec Haifa

Le ministère des Communications envisage d'étendre jusqu'à Haifa le service des bateaux de la ligne d'Iskenderun. Le ministère a invité la direction générale des Voies Maritimes à lui faire connaître si le tonnage dont elle dispose actuellement est suffisant pour permettre la réalisation de ce projet. La question est à l'étude.

Au cas où un résultat positif serait obtenu, il deviendrait possible d'effectuer sous pavillon turc les exportations de produits turcs à destination de la Syrie, de la Palestine et peut-être aussi de l'Egypte.

L'odyssée du vapeur «Türkkan»

La tempête en mer Noire et dans l'Égée a perdu de sa violence. Néanmoins, le vapeur «Seyyar» de l'Administration des Voies Maritimes, est arrivé en notre port sans avoir fait escale à Tekirdag ou à Mürefte.

Le petit vapeur «Türkkan» de quelques centaines de tonnes, qui venait de l'embouchure du Danube avec une cargaison de troncs de tilleul pour la fabrique d'allumettes a essuyé une furieuse tempête par le travers de la côte bulgare. Le commandant Nazim kapitan, qui est un des plus vieux marins turcs, avait fait faire un radeau en rattachant les troncs de tilleul entre eux. Néanmoins, le navire put gagner un port de la côte bulgare. Un vapeur roumain a coulé sous les yeux des hommes du «Türkkan», qui se trouvaient dans l'impossibilité de lui porter secours.

Après avoir passé quatre jours dans le petit port de Vasilitza, le «Türkkan» a appareillé pour Istanbul où il est arrivé hier sans autre incident.

La comédie aux cent actes divers...

Vengeance de femme

La dame Eulalia est résolue à défendre son bien. Il y a quelque temps, elle avait constaté que le jeune homme avec qui elle vit, à Galata, ne témoignait plus à son égard de la même assiduité que par le passé. Il ne fallait pas être grande psychologue pour deviner qu'une autre femme devait occuper ses loisirs et son cœur.

Discrètement, elle se mit à filer l'infini.

Elle put se rendre compte ainsi qu'il passait le plus clair de son temps dans un casino de Beyoglu. Des gens informés furent en mesure de préciser qu'il entretenait des relations suivies avec une musicienne attachée à l'établissement, une certaine Irfan.

L'autre soir, elle attendit l'artiste à la sortie et se rua sur elle, serrant entre ses doigts crispés par la fureur une lame de rasoir. Avant même qu'elle eut le temps de se rendre compte de ce qui lui arrivait, l'infortunée Irfan eut la figure tailladée de coups profonds. Elle eut cependant la présence d'esprit de se jeter à terre, la figure entre les bras.

Entretemps des passants s'interposèrent des agents arrivèrent.

Irfan a été conduite à l'hôpital de Beyoglu où les premiers soins lui ont été don-

La nostalgie de la prison

Nous avons relaté le cas de ce récidiviste qui avait volé ostensiblement une lampe et son abat-jour, dans le hall d'un immeuble à appartements, à Lâleli, à seule fin, avait-il déclaré, de se faire arrêter pour retourner en prison !

Salahettin, fils de Mehmet, a confirmé devant la 8ème Chambre pénale du tribunal essentiel la déclaration qu'il avait faite devant le juge d'instruction.

«J'avais décidé, a-t-il dit, de vivre en homme honnête. Mais à quoi bon ! Personne n'avait plus en moi la moindre confiance. Tous ceux à qui je me suis adressé pour demander un modeste emploi, un gagne-pain honorable m'ont repoussé avec mépris. On eut dit que j'étais marqué d'un sceau indélébile !

Je n'avais pas le sou. Un petit capital m'aurait permis de m'établir marchand ambulante. Mais où le trouver ?

Par surcroît, il faisait froid. J'étais nu. Je n'avais pas le moindre abri.

Je me suis dit alors que mon seul refuge était la prison. Et j'ai volé...

Après avoir entendu ce douloureux aveu le président a condamné le prévenu, un tout jeune homme pourtant, à 1 an et demi de prison.

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS
Paris, 16 A.A.— Communiqué du 16 décembre au matin : Rien d'important à signaler.

Paris, 16 A.A.— Communiqué du 16 décembre au soir : L'ennemi tenta vers 6 h. 15 un coup de main sur un de nos postes à l'Est de la Moselle. Ce coup de main fut exécuté par un détachement de la valeur d'une compagnie après une âpre préparation d'artillerie et de «minnewerlers» et sous la protection d'un engagement d'artillerie et de

COMMUNIQUE ALLEMAND
Berlin, 16 — Communiqué du Grand Quartier Général allemand : Sur le front occidental, aucun événement digne d'être relevé.

mitrailleuses lourdes. Le poste attaqué s'est défendu énergiquement jusqu'au corps à corps. L'ennemi fut repoussé avec de fortes pertes et laissa entre nos mains des armes et du matériel.

Il avait réussi à faire 2 prisonniers qui purent se dégager en profitant de notre tir d'arrêt et rejoignirent nos lignes.

En marge de la guerre soviéto-finlandaise L'échec de l'offensive aérienne soviétique

Le correspondant de la «Gazetta del Popolo» à Helsinki rapporte quelques menus faits qui font le plus grand honneur aux aviateurs finlandais.

C'est l'épisode de ce jeune pilote, frais émoulu de l'école d'aviation qui, montant un vieil appareil de chasse mit au rancart, et baptisé «La tortue» n'en abattit pas moins 2 appareils ennemi ; c'est encore celui de ce sergent aviateur qui, mortifié de monter un simple appareil de reconnaissance, cloua sur son «zinc» une mitrailleuse avec laquelle il abattit un appareil de bombardement ennemi. (L'état-major finlandais qui n'aime pas ces coups de tête l'a mis aux arrêts).

Ce ne sont là — écrit le journaliste italien — que des anecdotes et peut-être y en a-t-il encore des milliers que nous ne connaissons pas. Y en eut-il cependant dix mille, ils ne suffiraient pas à expliquer la faillite de l'offensive aérienne russe. Celle-ci doit avoir des raisons beaucoup plus graves que les gestes isolés des pilotes finlandais.

La vérité est que l'offensive russe contre la Finlande n'a pas été mieux préparée dans le ciel que sur terre. Et, maintenant, il faut du temps pour réparer l'erreur.

Avant tout, en Russie, l'aviation n'est pas une arme autonome. Elle est répartie entre les différentes armées, ce qui donne lieu à des difficultés bureau-

cratiques considérables quand on veut lui faire effectuer une concentration importante comme dans le cas présent. Il semble que les Russes ne disposent actuellement sur le front finlandais que de 350 ou 400 appareils, alors qu'une offensive systématique de grand style en exigerait le double. Ce n'est qu'à cette condition qu'il deviendrait possible à 100 ou 120 bombardiers, convenablement escortés de tenir sous un feu constant les centres vitaux de la Finlande.

Le matériel nécessaire aux camps de manoeuvre n'est pas transportable que dans une faible mesure par la voie aérienne ; presque tout doit arriver par voie ferrée et nous savons quelles sont les difficultés des transports de ce genre en Russie. Il faudra donc quelques semaines, voire quelques mois avant que l'aviation soviétique soit en mesure d'entamer une grande offensive susceptible de briser la résistance ennemie. Les Finlandais en profiteront pour combler les lacunes de leur propre organisation, au point de vue de la défense anti-aérienne. S'il est vrai que rien n'arrive plus, par voie de mer, dans les ports du golfe de Finlande, ceux du golfe de Bothnie sont très actifs. Le blocus maritime soviétique ne pourra jamais y être efficace ; d'aucuns même affirment qu'il ne pourra jamais y être établi.

Nouvelles de l'Empire italien L'achèvement d'une imposante oeuvre du travail italien : le pont sur le fleuve Omo Bottego

Addis-Abeba, décembre. — On a enlevé ces jours-ci les derniers échafaudages d'une des plus importantes oeuvres réalisées par le travail italien dans l'Empire : le pont sur le fleuve Omo Bottego, qui est une des oeuvres d'art routières les plus majestueuses.

Ce pont perfectionne les communications avec l'Occident de l'Empire ; il relie les deux embranchements de la route qui unit Addis Abeba à Djimma et s'avance dans le coeur du vaste et riche territoire des Gallas et Sidamas. Il se compose d'un arc central parabolique de 52 mètres de lumière, et de trois arches latérales en plein centre de 9 m. de corde chacune.

Comme toutes les grandes oeuvres du travail, le pont sur l'Omo Bottego a eu lieu aussi ses glorieuses victimes : ce digne travail est attaché à leur nom et au souvenir sacré de leur sacrifice.

PANORAMA ECONOMIQUE DES GALLAS ET SIDAMAS.

Nous recevons de Djimma un tableau panoramique de la situation économique du territoire : elle peut-être considérée comme excellente.

Les cultures des plantes céréales alimentaires sont favorisées par la bonne marche de la saison.

On a repris dans certaines concessions les travaux de défrichement et de préparation du terrain, tandis que dans les concessions pour la culture du café on a commencé à râcler les bois pour faciliter les prochaines récoltes et pour donner une aération convenable aux plantations spontanées. A Bonga et à Dallo on continue les reconnaissances agricoles. On a construit, dans le camp expérimental de Malcò, des cages rationnelles pour l'élevage des civettes. Les nouveaux essais de Chincona et de l'eurythé peuvent être considérés comme prometteurs de bons résultats.

Dans la zone «de Rege» la culture de plusieurs qualités de grain est très satisfaisante. Dans le territoire du Gamò la

QUARANTE FAMILLES DE COLONS ITALIENS AU GALLA ET SIDAMA

Naples, 12 — Quarante familles de colons italiens sont parties de Naples, premier noyau important de colonisation métropolitaine, à destination du Galla et Sidama où les conditions de milieu sont particulièrement favorables à un peuplement en masses.

UN CENTRE DE BOUTIQUES D'ARTISANS A ADDIS ABEBA

Addis Abeba, 15 — Sur l'initiative de l'Institut Italien des Maisons Populaires, on organise dans la zone ouvrière de la capitale de l'Empire italien, un centre de boutiques d'artisans dans le dessein de satisfaire aux exigences de nombreux artisans de la métropole, dénués des moyens nécessaires pour établir une boutique à eux.

LES EXPERIENCES POUR L'ELEVAGE DE MOUTONS DESTINES AUX COLONIES ITALIENNES.

Addis-Abeba, 17—L'Institut National Italien pour l'élevage des lapins et la fabrication des fourrages d'Alexandrie (Piémont), qui possède plus de 300 têtes de moutons karakul, dont environ 200 de pur sang (ces moutons ont une valeur qui varie de 3 à 6.000 livres par tête), fait des expériences pour obtenir une production sur une vaste échelle des pelisses d'agneaux de Perse dans les colonies italiennes. Comme on le sait, c'est l'Afrique sud-orientale qui produit les «agneaux de Perse» où on les obtient, grâce à des croisements de mâle avec la brebis persane à tête noire. Et ces croisements pourront, sans doute, donner des résultats satisfaisants, non seulement en Somalie mais encore en d'autres régions de l'Empire italien, de même qu'en Lybie.



Paysage finlandais sous la neige et la glace

Une symphonie d'amour **VASA PRIHODA**
 Un concert... le célèbre violoniste hongrois
 Un film sensationnel avec **ISA MIRANDA** la belle vedette dans
UNA DONNA FRA DUE MONDI
 (Entre deux amours)
 Aujourd'hui au Ciné **SAKARYA**
 En Suppl. : **FOX - JOURNAL** et **MICKEY-MOUSE**
 A 11 et 1 h. Matinées à prix réduits

LES CONTES DE « BEYOGLU »

L'ARC-EN-CIEL

par Marguerite COMERT.

Au-dessus des toits luisants d'eau et des feuillages douchés par l'averse, l'arc-en-ciel tendit sa gloire furtive. Joseph Sormier l'aperçut en ouvrant la fenêtre de son cabinet de travail qu'il avait fermée tout à l'heure en défense contre l'agression de la pluie, et il descendit au jardin pour mieux voir du spectacle. Le vent qui buvait l'humidité des verdure lui jeta sa fraîcheur au visage et lui versa brusquement dans le cœur une joie sans cause, tendre comme cet arc-en-ciel qui semblait unir le ciel et la terre dans la paix que Dieu donne aux âmes de bonne volonté.

Il allait appeler sa sœur : « Fanny ! Fanny ! Viens voir que c'est beau ! Mais en cet instant, à quelques pas de lui, devant la grille du jardin, un cycliste s'arrêta et lui tendit une dépêche à travers les barreaux.

Joseph Sormier paya d'un pourboire le message bleu, puis revint vers la maison en le dépliant sans hâte. Il ne contenait qu'une ligne qui le fit pâlir et trembler, la gorge serrée d'une angoisse où se disputaient l'étonnement, la colère et un sourd bonheur. Ah ! non, ce n'était pas le moment d'appeler Fanny... Il avait besoin d'abord de réfléchir seul, tout seul, longuement.

Il regagna son cabinet de travail où la page commencée n'avait plus de sens, où les meubles familiers prenaient soudain une figure étrange... Ah, quel bouleversement ! Comment osait-elle ? Rien qu'une ligne : « Veux-tu que je revienne avec toi ? Colette ».

Colette, Mme Joseph Sormier était partie trois ans auparavant, par un jour pareil à celui-ci, un jour de pluie et de printemps où le goût de l'amour flottait dans l'odeur d'orange refroidi qu'exhalaient les feuilles nouvelles et la terre désaltérée. Elle était partie discrètement sans prévenir personne, comme elle prétendait revenir maintenant sans demander pardon.

Elle voulait revenir. Était-ce possible ! Il n'avait qu'à répondre oui... et elle reparaitrait avec l'appât tant regretté de sa chair blonde et les étoiles de ses yeux qu'il croyait perdues à jamais. Il n'avait qu'à répondre oui... et de nouveau elle serait là, chaude et belle, rose et dorée... de nouveau elle s'assiérait au fond des fauteuils et au bord des chaises, elle se pencherait boudeuse sur les livres... rieuse sur les bouquets... Il n'avait qu'à répondre oui, il aurait de nouveau ses mains en fleur, ses bras ailés d'écharpes, la carresse poivrée de ses cheveux, la griserie profonde de sa bouche, la grâce émue d'inventeur de tout son corps rayonnant d'ardeur animale et saturé de parfum artistiques. Elle reviendrait, elle ! Colette ! Colette ! Il sanglota tout à coup dans un spasme de joie plus fort que toute sa volonté de rancune et d'indignation.

— Elle a peut-être changé d'idée ?
 Mlle Fanny le rassura contre toute espérance, et continue de vivre humblement entre ses malles closes et sa valise ouverte pour ne pas saccager la précieuse illusion de ce frère désemparé.

Il a fallu un mois de vaine attente pour qu'il se décidât à comprendre qu'il était leurré... pour que Mlle Fanny osât enfin défaire sa malle et reprendre peu à peu ses habitudes.

Quant à Colette elle n'avait jamais eu l'intention de revenir, pas même une intention fugitive, comme l'arc-en-ciel. Elle s'était simplement amusée à parier — en petite femme sûre de sa puissance — qu'au reçu d'une simple dépêche on l'inviterait à reprendre sa place au foyer abandonné.

Elle a gagné son pari, sa bouteille de champagne, et en riant de triomphe, lève à lèvre avec son ami elle l'a bue... ils l'ont bue à leur bonheur impitoyable.

LES MERVEILLES DE L'EX-42
 250.000 M2 DE TROTTOIRS A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE ROME.
 — UNE CHUTE D'EAU DE 27 Mtr.

Rome, 16 — Les travaux que l'on est en train de faire près de Rome pour adapter le terrain où doit surgir la ville de l'Exposition Universelle ont déjà rendu nécessaires des excavations et des nivellements de terrain pour 5.550.000 m3 approximativement.

L'Agit informe que la plus grande part des déplacements de terre ont été nécessaires pour exécuter les tracés de 35 rues (qui ont une longueur de 32 kms) et de 26 places imposantes. La superficie totale couverte par cet ensemble routier est de 800.000 m2 et rien que les trottoirs couvrent une superficie de 250.000 m2. On a aussi exécuté d'importants travaux pour la construction d'un lac grandiose qui sera de 900 mètres et large de 150 avec une superficie de 92.000 m2 et une masse d'eau de 200.000 m3. Un éventail gigantesque qui aura 27 mètres de hauteur sur 25 de largeur s'éleva du lac et de cet éventail jaillira une chute d'eau combinée de façon que sous la parabole dessinée par l'eau passera une rue ouverte au public et une galerie.

— Omelette au fromage, asperges tartées aux fraises.
 Puis, l'heure tardive lui ayant aiguillé l'appétit, elle souffla sur les premières cuillerées et vida rapidement son assiette.

Alors elle remarqua que celle de son frère était demeurée pleine.
 — Qu'as-tu, Joseph ? Ça ne va pas ?
 — Je... je n'ai pas faim.
 — Que t'arrive-t-il ? Tu as trop travaillé ? Tu as pris froid ?
 — Non... non... mais je préfère ne pas manger ce soir. Excuse-moi de ne pas te tenir compagnie après m'être fait attendre si longtemps.
 — Ton travail ne marche pas ?...

Vie économique et financière

D'un samedi à l'autre

Le Marché d'Istanbul

La tendance est à la hausse

BLE :
 Exception faite du blé tendre, qui a accusé dans le courant des 15 jours, sous revue, une tendance continue vers la hausse, le marché peut être considéré comme baissier.
 Le blé dit de « Poiathi » a perdu 4 paras, passant de piastres 6.19 à 6.15 (prix maximum 6.23).
 Blé dur Ptrs. 5.10 -5.20
 » » 5.12½-5.15
 Kizilça » 5.15 -5.27½
 » » 5.20

SEIGLE ET MAÏS :
 Le prix minimum du seigle (piastres 4.10) s'est lentement élevé au point de gagner les 10 paras qui le séparent du prix maximum enregistré les premiers jours du mois.
 Ptrs. 4.10-4.20
 » 4.20

Les prix du maïs se sont encore consolidés.
 Mais blanc Ptrs. 3.23
 » » 3.37½
 » jaune » 4.—
 » » 4.32

AVOINE :
 La tendance est également haussière en ce qui concerne l'avoine qui passe en ces 15 jours de ptrs. 4.30 à 4.27½-5.10.

ORGE :
 On enregistre une sensible hausse sur les prix de l'orge, particulièrement survenue dans le courant des 2 semaines étudiées. Un léger recul au dernier moment n'a pas modifié de beaucoup la hausse survenue.
 Orge fourragère Ptrs. 4.40
 » » 4.35
 » de brasserie » 3.29
 » » 4.14

OPIUM :
 Prix échangés.
 Ince Ptrs. 650
 Kaba » 300

NOISETTES :
 La hausse n'est encore accentuée sur ce marché quoique de peu. Le marché se maintient assez bien en général.
 Iç tombul Ptrs. 39-40
 » » 39-42.20

avec coque » 15.10
 » » 17.20

MOHAIR :
 Mouvements divers. On enregistre quelques mouvements de hausse particulièrement sensibles sur les deux qualités supérieures.
 Oglak Ptrs. 117.20
 » 132
 Ana mal » 97.20-102.30
 » » 120

Le mohair dit « sari » est passé lui aussi de piastres 62.30 à 65.
 Cengelli Ptrs. 98-100
 Deri » 60-80
 Kaba » 60

LAINE ORDINAIRE :
 La laine d'Anatolie a gagné 4 piastres, passant de piastres 49 à 53.
 Ferme la laine de la Thrace.

HUILES D'OLIVE :
 Les deux qualités supérieure et moyenne de l'huile d'olive accusent une hausse assez prononcée
 Extra Ptrs. 42
 » 48
 de table » 41
 » » 46

On observe une légère baisse sur le prix de l'huile d'olive pour la fabrication du savon.
 Ptrs. 38 -39
 » 35.30-37

BEURRES :
 Le marché du beurre enregistre une hausse très nette sur le prix de toutes les qualités de beurres, hausse variant de 2½ à 12 piastres.
 Urfa I Ptrs. 120
 » II » 112
 Birecik » 110
 Anteb » 115
 Mardin » 110
 Diyarbakir » 105-110
 Kars » 105
 Trabzon » 90

CITRONS :
 Prix échangés.

OEUFs :
 Le prix de la caisse de 1440 unités a perdu 4-3 livres, passant de Ltqs. 38 à 34-35.
 R. H.



Un curieux procès
 ...Mais oui, vous devez le connaître. Son physique est inquiétant. Il s'habille à la bohème et affiche des opinions subversives. Il adore partant les organes avancés. Son culot est formidable. Ainsi quoique belliciste, il ne s'est pas engagé. Pour tant, tout je désignait pour le service passif. Sans compter qu'il aurait constitué un sérieux appoint pour le moral de l'arrière. Ses auteurs préférés sont naturellement Gide et Proust (rôles propre sale). Son idéal : le grand soir pour inverser la société. Cependant, notre héros est véritablement dans un cul de sac. Aussi prend-il ses «nouritures terrestres» chez une cousine, maîtresse de forges (rien d'anormal dans son cas : nous voulons dire qu'elle est l'épouse d'un maître de forges).
 Or, récemment celle-ci se trouvait à bord d'un bateau des Iles. Elle bavardait avec une dame. A un moment donné, cette dernière passa soudain à l'offensive. Elle reprocha à son amie de nourrir sans nul avantage son cousin, ce péché, ce gâlage, cette espèce... de Proust.
 A ce mot, la maîtresse de forges vit rouge. Battant le fer pendant qu'il était chaud elle lança à son adversaire une vigoureuse épithète monosyllabique mélangée en doute son honnêteté et désignant par surcroît une machine ne se trouvant pas à bord des unités de l'Akay. La scène se passait à babord. Prenant à témoin toutes les personnes se trouvant à tribord, la dame offensée s'écria :
 — Vous avez entendu ? Vous serez témoins. J'intente «dava» à la «bayan» !
 Voilà donc un très amusant et très original procès en perspective. Dame, on verra en effet deux maîtresses femmes se disputer pour un petit-maitre et ce pour une question somme toute... culinaire !

Leurs, que l'auto qui attendait à sa porte.
 —Entin, madame, observe l'inspecteur des finances, à défaut de meubles et d'œuvres d'art, vous posséderiez peut-être un capital ?
 Excédée de cet entretien, madame eut un mot délicieux dans sa franchise :
 — Mon capital ?... Sachez, monsieur, que je m'assois dessus.

L'envers... du cavalier
 Feu Cemil Münir, — le spirituel C. Moi de l'«Aksam» en français — était un garçon charmant, plein de bonne humeur, même quand il était à jeun (ce qui lui arrivait parfois). Il aimait à rappeler parmi ses prouesses l'épisode suivant :

C'était pendant la grande guerre. Il n'entretenait pas les relations les meilleures avec les dirigeants de l'époque; son franc parler, son esprit frondeur, les indisposaient. Aussi, certain jour où il était particulièrement de mauvaise humeur avait-il parié de faire voir au Vice-Généralissime et ministre de la guerre... la partie la plus charnue de son individu. Elle ne l'était d'ailleurs pas beaucoup chez ce diable d'homme, toujours maigre et sec comme un clou.

Et en sa qualité d'ancien militaire, Cemil Münir, sans tant de circonlocutions disait tout net le mot de trois lettres que la bienséance nous empêche d'imprimer ici...
 Tenu.

Le lendemain, il y avait une course hippique, au Sipahi Ocağı. Cemil Münir s'y inscrivit. Il faut dire qu'il était excellent cavalier.
 Le voici donc sur la piste. Il passe en trombe devant la tribune officielle, la dépasse, puis brusquement, voici que son cheval se cabre.

Mon Cemil se trouve dans la position du cavalier projeté en avant, le nez sur l'encolure de sa bête, les pieds hors des arçons et qui présente aux assistants la partie de son corps qui, normalement devrait reposer sur la selle. Mais tout de suite, il redevient maître de sa bête et s'éloigne dans une nuage de poussière.

Second passage devant la tribune officielle; pour la seconde fois le cheval de Cemil Münir se cabre; troisième passage, même manège.
 Cemil Münir a gagné son pari !
 Quant au puissant pasa qui avait suivi la triple scène avec un intérêt de connaisseur, appréciant chaque fois le parfait rétablissement opéré par le cavalier, il ne comprit jamais pourquoi tout son entourage était secoué, ce jour-là, d'un fou-rire appartenant à la belle enfant pas plus d'ail-

De la diversité des « capitaux »
 Cette charmante enfant vient d'être mise dans ses meubles par un vieux monsieur de notre ville. Bel appartement à Ayaz pasa, meubles luxueux, tapis, tableaux et... auto.
 Or, dernièrement, à la sortie de son bain, la mignonne reçut la visite d'un monsieur sévère et froid qui, inspecteur des finances, cherchait... de la matière imposable. Il fut reçu en négligé ce qui ne l'incita pas toutefois à négliger son devoir.
 Qu'allait-il imposer chez notre exquise demi mondaine ?
 Ces tableaux de maître ? ces meubles?... ces tapis de prix ? A l'entendre rien n'apparaissait à la belle enfant pas plus d'ail-

Informations et commentaires de l'Etranger

LE COMMERCE EXTERIEUR HONGROIS.
 Budapest, 17. — Dans les neuf premiers mois de cette année, le commerce extérieur hongrois a enregistré les données suivantes : l'importation a passé de 298,6 à 356 millions de pengos et l'exportation de 393,4 à 428,8 millions avec un solde actif de 72,8 millions contre 94,6 pour la période correspondante de 1938.

L'IMPORTATION D'HUILE D'OLIVE AU BRÉSIL.
 Sao Paulo, 17.—Dans l'ensemble des importations d'huile d'olive du Brésil, l'Italie conserve le deuxième rang avec 41%, aussitôt après le Portugal (63% environ) et précédant de beaucoup la Turquie (13,6%).

LA RECOLTE DU BLE AU JAPON.
 Tokio, 17. — D'après les renseignements fournis par le Ministère japonais de l'Agriculture, la récolte du blé au Japon a été, cette année, de 60,56 millions de quintaux, contre 44,86 millions de l'année précédente et 49,98 en 1937.

L'AUGMENTATION DE LA MAIN-D'OEUVRE DANS L'INDUSTRIE ITALIENNE.
 Rome, 17. — De 1935 à aujourd'hui, le nombre des ouvriers occupés dans les industries minières italiennes a augmenté de 51%. Dans la sidérurgie (de décembre 1936 à juin 1939) l'augmentation de la main d'œuvre italienne occupée a oscillé entre 15% et 20%. On a également enregistré une sensible augmentation dans l'emploi de la main-d'œuvre des différentes usines mécaniques spécialisées et dans les fabriques de matériel électrique. Dans les carrosseries pour automobiles, l'augmentation a atteint le 35% et dans les usines de matériel pour les chemins de fer 45%, tandis que l'industrie italienne du coton a enregistré une amélioration de 6% et celle de la laine, de 9%. L'industrie du papier a augmenté le nombre des ouvriers en raison du 16%.

LA PRODUCTION DU CHARBON DANS LES MINES ITALIENNES DE L'ARSA.
 Londres, 17. — «The Financial News»

publie une nouvelle de Rome annonçant que les mines italiennes de l'Arso produiront cette année 1.000.000 de tonnes de charbon.

LA PRODUCTION DE L'ACIER AUX ETATS-UNIS.
 New-York, 17. — D'après les données publiées par l'Institut Américain pour le Fer et l'Acier, les aciéries américaines ont travaillé, pendant les premières semaines du mois de novembre, à 92½% de leur capacité, contre une capacité de 61% enregistrée à un an de distance.

LES DEVELOPPEMENTS DE L'EXPLOITATION DU SORGO A SUCRE EN ITALIE.
 Rome, 17. — Le nouveau grand établissement de Ponte Galeria (à 18 km. des portes de Rome), peut traiter, chaque jour, grâce à ses installations rationnelles, jusqu'à 4.000 quintaux de sorgo à sucre, avec une production journalière de 35.000 litres d'alcool à brûler.

LA CONSOMMATION SUCRIERE ITALIENNE.
 Rome, 17. — Au cours de la campagne 1938-39, la consommation du sucre en Italie a atteint le chiffre le plus élevé avec 3.777.564 quintaux contre 3.528.441 quintaux pendant la même période de la campagne 1937-38 (3.199.441 en 1936-37, 3.036.889 en 1935-36, 2.922.893 en 1934-35 et 2.908.190 quintaux en 1932-33).

NOUVEAUX AQUEDUCS CONS TRUITS EN ERYTHREE.
 Asmara, 17. — On construit en Erythée (et inaugure ce mois-ci) deux nouveaux aqueducs : celui de Dekaméré, qui garantira un débit journalier de 900 m3 d'eau à ce centre et celui de Addi Ougri avec 400 m3.

LE COMMERCE EXTERIEUR DE LA CHNE.
 Pékin, 17. — En dépit de la guerre, le commerce extérieur de la Chine a enregistré cette année une augmentation par rapport à 1938. Au mois de juin les échanges sont montés, dans l'ensemble, à 1.132.000.000 de dollars chinois, en août à 1.560.000 tandis qu'en juin 1938, ils atteignirent 764.000.000 de dollars chinois et, en août, 1.066.000.000.

Mouvement Maritime



ADRIATICA
 SOC. AN. DI NAVIGAZIONE VENEZIA
 Départs pour

Les vapeurs Express Brioni Rioni part.	« 28 Décembre »	pour Izmir, Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.
MERANO	Jeu 28 Décembre	Pirée, Naples, Gènes, Marseille
VESTA	Jeu 21 Décembre	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
ABBZIA	Dimanche 31 Décembre	
ASERIA	Mercredi 27 Décembre	Constantza, Varna, Burgas
ABBZIA	Mardi 19 Décembre	
CAMPIDOGUE	Mardi 26 Décembre	Burgas, Varna, Constantza
ALBANO	Mercredi 20 Décembre	Izmir, Calamata, Patra, Venise, Trieste

« Italia » S. A. N. Départs pour l'Australie
 M/S REMO de Gènes 21 Décembre
 P. Saïd 29

Départs pour l'Amérique du Nord
 R E X de Gènes 2 Janvier
 » Naples 3
 VULCANIA de Trieste 3 Janvier
 » Naples 6
 SAVOIA de Gènes 16 Janvier
 » Naples 17

Départs pour l'Amérique du Sud
 NEPTUNIA de Trieste le 14 Janvier
 de Naples le 16 Janvier
 OCEANIA de Trieste le 2 Fév.
 de Naples le 4 Fév.
 CONTE GRANDE de Gènes le 17 Fév.
 de Barcelone le 18 Fév.

« Lloyd Triestino » S.A.N.
 Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient
 S/S CONTE VERDE de Trieste 12 Janv.
 P. Saïd 16 Janv.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien
Agence Générale d'Istanbul
 Sarap Iskolesi 45 47, 141 Numhane, Galata
 Téléphone 4577-8-9, Au bureaux de Voyage Nava Tel. 41914 8614
 W. Lits

Le magistral exposé du comte Galeazzo Ciano à la Chambre des Faisceaux et des Corporations

(Suite de la 1ère page)
Les hostilités ayant été déclenchées et la décision franco-britannique d'aider militairement la Pologne ayant été publiée, le gouvernement fasciste fit savoir par un communiqué publié à l'issue du Conseil des ministres du 1er septembre que l'Italie n'aurait pris aucune initiative militaire. Cette décision était connue par le gouvernement allemand et seulement par le gouvernement allemand. Elle fixait l'attitude italienne par rapport au conflit, attitude entièrement approuvée par le gouvernement du Reich.

L'UNITE DU PEUPLE ITALIEN
La position assumée par l'Italie, le 1er septembre est une position de non bel-ligérance étroitement conforme à l'intention allemande de localiser le conflit et strictement fidèle au pacte ainsi qu'aux engagements collatéraux existant entre l'Italie et l'Allemagne.

Ce sont là toutes les raisons de la déclaration aux termes de laquelle l'Italie déclarait ne prendre aucune initiative militaire.

Le comte Ciano, après avoir fait justice de toutes les rumeurs et explications absurdes sur les raisons qui auraient décidé l'Italie à «veiller l'arme au pied», et après avoir affirmé que c'est surtout à la suite du fort usage des moyens causé par deux guerres — Afrique et Espagne — que l'Italie avait fait savoir qu'une période d'au moins 3 ans lui était nécessaire pour mettre au point sa préparation militaire, refusa les insinuations prétendant que l'Italie pourrait toutefois craindre la guerre. Il repousse de même les insinuations d'après lesquelles des divergences d'opinions et des dissentiments existeraient parmi le peuple italien parce que l'Italie fasciste, souligne-t-il, a une seule face, une seule âme, du plus humble sujet à Sa Majesté le Roi, qui, au moment où mûrissent ces décisions politiques et où l'on ignorait encore quelles auraient été les tâches du pays dans un prochain avenir, ne revendiquait pour lui et pour son Auguste fils que le privilège et l'honneur de servir la patrie sous les drapeaux, conformément aux traditions et gloires de sa lignée militaire.

De même, le comte Ciano dément que l'un ou l'autre nation ait demandé à l'Italie des explications, des assurances ou des garanties au sujet de son attitude, affirmant que d'éventuelles pressions auraient eu de la part de l'Italie leur juste réponse.

Passant ensuite à l'allure rapide de l'action allemande en Pologne, le comte Ciano dit :

— La presse mondiale signale les initiatives italiennes en faveur de la paix ou en faveur d'une tâche qui aurait été confiée à l'Italie par le gouvernement allemand en vue d'engager des négociations. Tout cela est arbitraire. L'origine et les causes de mon voyage à Berlin remontent à la première phase du conflit et au désir allemand d'informer l'Italie au sujet des développements du conflit et des intentions qui auraient déterminé l'action à l'avenir.

L'Allemagne n'a rien demandé à l'Italie.

Aucune démarche n'a été effectuée à cette occasion. Ma visite à Berlin rentre dans le cadre des contacts habituels maintenus entre les deux pays, car il faut répéter, ainsi que l'a affirmé encore tout récemment le Grand Conseil, que les rapports entre l'Italie et l'Allemagne sont ceux établis par le pacte d'alliance et les échanges de vues qui l'ont complété.

L'orateur poursuit en déclarant que la guerre étant terminée en Pologne, l'Allemagne fit immédiatement savoir au monde qu'aucune raison ne la poussait à engager sur une vaste échelle une lutte contre les puissances occidentales.

Des espoirs de paix se dessinèrent encore une fois à l'horizon, mais de courte durée. Il est évident que, bien que l'Allemagne fût disposée à prendre en considération la création d'un Etat national polonais, elle ne pouvait admettre que l'on fit le procès de la politique du nazisme.

L'ITALIE ET LA PENINSULE BALKANIQUE

Le comte Ciano ajouta qu'il est universellement reconnu que c'est l'attitude réaliste de l'Italie qui empêcha jusqu'aux heures actuelles le conflit et que c'est vers l'Italie que converge l'intérêt de tous les Etats désireux de préserver leur intérêt et la paix mondiale.

— Malgré cela, ajoute-t-il, je tiens à préciser qu'aucune initiative n'a été prise par le gouvernement fasciste et qu'il n'est nullement dans nos intentions en ce moment d'en prendre pour définir d'une façon spéciale nos relations de collaboration et de cordialité avec les Etats neutres.

Puisque l'on a parlé plus particulièrement de la péninsule balkanique et puisque c'est vers cette région que s'orientent la politique italienne avec un intérêt qui puise sa raison d'être dans l'histoire, la géographie, les traditions, ainsi que dans le fait que l'Italie est devenue une puissance balkanique, l'Italie tout en réaffirmant son ferme désir de voir sauvegarder l'ordre et la paix dans l'Europe danubienne et balkanique, ne croit pas que la constitution d'un bloc de n'importe quelle espèce puisse être utile aux pays qui devraient en faire partie et rétablir la paix.

Le ministre parla ensuite du pacte de non-agression et d'amitié italo-yougoslave, excluant toute guerre éventuelle entre les deux pays et constituant une garantie de paix sincère, durable et constructive.

Il affirme que la démarcation des frontières communes terrestres avec la Grèce, loin de créer des causes de différends, a éclairci les rapports généraux dont l'échange récent de notes a jeté la base sur laquelle pourront reposer les éventuels succès développements.

Les relations entre l'Italie et la Turquie sont commandées par le pacte d'amitié renouvelé et confirmé en 1932.

Les relations italo-bulgares sont traditionnellement bonnes.

Nos rapports avec la Roumanie, avec laquelle nous avons développé nos échanges, sont tout aussi cordiaux.

Il est presque superflu de parler des rapports italo-hongrois, étant données les profondes racines de l'amitié et de la so-

lidarité unissant les deux pays.

Il est dans l'intérêt commun de tous ces pays, ajoute le ministre, d'assurer le maintien de la paix aux régions danubiennes et balkaniques. C'est pour cette raison que l'Italie suit avec une profonde sympathie toute manifestation par laquelle ces peuples expriment leur volonté de résoudre amicalement les questions en suspens entre eux et qu'elle est prête à leur accorder ses conseils et son aide.

Après avoir rappelé les rapports étroits unissant l'Italie à la République amie helvétique et, hors d'Europe, à tous les pays de l'Amérique Latine et de l'Empire Nippon, le comte Ciano termina son discours en affirmant que l'Italie fasciste suit avec vigilance les développements des événements, prête, si cela est possible, à déployer une fois encore son action en faveur de la pacification du monde, tout en étant décidée à défendre avec une énergie inflexible ses intérêts, ses trafics terrestres, aériens et maritimes, ainsi que son prestige, son avenir de grande puissance.

Cette défense est garantie par la discipline pleine de fermeté et de décision du peuple italien, par la puissance de nos armes et la volonté et le génie du Duce, élevés et sûrs comme les destinées elles-mêmes de notre patrie.

Ce discours, dont les passages les plus importants furent soulignés par des applaudissements enthousiastes, fut salué par une ovation de l'assemblée qui fit une grande manifestation à l'adresse du Duce.

L'IMPRESSION A L'ETRANGER

Rome, 16.— Le discours du comte Ciano a donné lieu à des commentaires et à des réactions immédiates dans toutes les grandes capitales européennes.

A Berlin, on se plait à rendre hommage à la légitimité de l'attitude de l'Italie et à son rôle européen de premier plan. Au demeurant, on souligne dans les milieux autorisés que tout commentaire du discours serait superflu. Il suffit de lire attentivement le texte pour apprécier la valeur des affirmations qu'il contient.

Le «Deutsches Dienst» souligne la volonté résolue de l'Italie de défendre partout et par tous les moyens ses intérêts. Il rend hommage aussi à la noblesse des objectifs de la politique italienne qui sont d'assurer l'unité européenne, le retour de la paix et de la prospérité de notre Continent. C'est avec une vive satisfaction que le peuple allemand a pris acte de ce que le comte Ciano a dit de l'Allemagne.

A Londres, la presse de l'après-midi a hâté l'heure à laquelle paraissent les journaux du soir pour donner, dans des éditions successives, des extraits toujours plus amples et plus complets du discours du comte Ciano. L'«Evening Standard» relève en caractères noirs, les plus gros, l'intention de l'Italie de ne pas prendre des initiatives militaires. L'«Evening News» consacre un titre sur 8 colonnes aux conversations de Salzbourg, ainsi qu'à l'averlissement donné par le Duce à l'Angleterre et à la France, le 27 mai. Tous les commentaires, même ceux qui comportent des réserves touchant la continuation de l'alliance italo-allemande, rendent hommage à la fidélité de l'Italie à ses principes.

A Paris, on qualifie le discours d'itinéraires des responsabilités européennes. On relève tout particulièrement la partie du discours qui a trait aux rapports avec les puissances balkaniques et danubiennes.

A Budapest, on salue le discours de chef d'oeuvre de clarté et de précision.

T. İŞ Bankası

1940
PETITS COMPTES - COURANTS
Plan des Primes

Les tirages auront lieu les 1er Février, 1er Mai, 1er Août, et 1er Octobre 1940

Un dépôt minimum de Ltqs. 50 avec ou sans tirelire donne droit de participation au Tirage

		Primes 1940	
	Lot de	Livres	Livres
1	"	2000	2000
3	"	1000	3000
6	"	500	3000
12	"	250	3000
40	"	100	4000
75	"	50	3750
210	"	25	5250

En déposant votre argent à la T. İŞ Bankası, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

La vie sportive

Le grand match de foot-ball d'hier «Galatasaray» a battu «Yugoslavia»

Le champion de Turquie a fait une très belle partie ont été Adnan, Celâl, Enver, Musa et Cemil.

Le «Yugoslavia» a disputé hier son second match en notre ville. C'est devant plus de 5.000 personnes que s'est déroulée l'importante partie qui l'opposait à Galatasaray.

La partie, arbitrée par M. Tarik Ozerengin, débuta par une offensive des joueurs locaux. Malheureusement, tergiversant et manquant de shoot les avant-jaune-rouge râtèrent une belle occasion de marquer. Puis les Yougoslavs se reprisent. Procédant par longues passes, leur ligne d'attaque menaça sérieusement le but d'Osman. Mais la défense de Faruk, et surtout d'Adnan empêcha le «Yugoslavia» de conclure. Devant l'insuccès de leur attaque, les visiteurs se mirent à shooter de loin et... dehors. A la 16ème minute du jeu, Galatasaray contre-attaqua. Coup sur coup, Esfak manqua deux buts tout faits. De nouveau le jeu reprit légèrement à l'avantage du «Yugoslavia». Cependant, celui-ci ne réussit dans aucune de ses entreprises, tant la défense des champions de Turquie était sûre. Vers la fin de la mi-temps, Adnan sauva un but immanquable et le coup de sifflet laissa les deux teams à égalité, aucun point n'ayant été signé de part et d'autre.

La seconde mi-temps débuta à l'avantage de Galatasaray lequel avait retrouvé la cadence.

La défense yougoslave est soumise à une rude épreuve. Le gardien Lorvitch sauva 2 magnifiques shoots d'Esfak et de Buduri. Les 2 équipes déploient un jeu d'excellente facture. A la 17ème minute, sur une belle passe de Buduri, Cemil trompa la défense adverse et marqua l'unique but de la rencontre. Emoustillés, les Yougoslavs repartent à l'attaque. Mais Adnan et Faruk ne laissent rien passer. A la 20ème minute Perlich botte un shoot magnifique. Mais Osman plonge et pare. Le jeu se poursuit sans que le score change. Le coup de sifflet final consacra la victoire de Galatasaray par 1 but à 0.

Les Yougoslavs ont fait une très belle partie, mais Galatasaray fut excellent à la reprise. Les meilleurs joueurs locaux

LA BOURSE

Ankara 16 Décembre 1939
(Cours informatifs) Ltq.

		CHEQUES	
		Change	Fermeture
Londres	1 Sterling		5 2375
New-York	100 Dollars		130.36
Paris	100 Francs		2.9120
Milan	100 Lires		6.7375
Genève	100 F. suisses		29.425
Amsterdam	100 Florins		69.2620
Berlin	100 Reichsmark		
Bruxelles	100 Belgas		21.6425
Athènes	100 Drachmes		0.97
Sofia	100 Levas		1.6025
Prag	100 Tchecoslov.		
Madrid	100 Pesetas		13.605
Varsovie	100 Zlotis		
Budapest	100 Pengos		23.5075
Bucarest	100 Leys		0.97
Belgrade	100 Dinars		3.175
Yokohama	100 Yens		31.34
Stockholm	100 Cour. S.		31.0675
Moscou	100 Roubles		

(Suite de la 1ère page)
vance à l'est de Governorikorski.

La nouvelle ligne de défense finlandaise

Il est encore trop tôt pour se rendre compte de ce que pourra être le tracé de la nouvelle ligne de défense finlandaise. Toutefois, à en juger par les informations qui signalent ces jours-ci l'envoi d'importants renforts à Oulo (Uleaborg) et en tenant compte d'autre part des importants succès remportés par les Finlandais à Suomisalmi où des forces soviétiques sont encore encerclées, il est probable que la nouvelle ligne coupera le pays transversalement à la hauteur du 65ème parallèle. Toute la Finlande septentrionale, soit plus d'un tiers du pays, demeurera de ce fait aux mains des Finlandais.

1) par l'occupation de tout le territoire finlandais qui borde la Suède et la Norvège, ils auront coupé à la Finlande, déjà bloquée par mer, les communications par voie de terre avec les Etats voisins;

2) par l'occupation d'une partie du littoral septentrional du golfe de Bothnie avec, probablement le port de Tornio (Tornea) ils s'assureront une base importante pour leurs opérations navales dans ce golfe également.

La défense de la Carélie

Par contre sur le front méridional, les Finlandais continuent à apposer une défense vigoureuse et — jusqu'ici — victorieuse. On communique que le nombre des chars de combat détruits ou capturés par les Finlandais sur le seul front de l'isthme de Carélie et à l'est du lac Ladoga depuis le commencement des hostilités s'élève à 130. Dans la région de l'isthme, au cours de leurs tentatives de traverser le fleuve Taipale sous le feu de la défense finlandaise, les Soviétiques ont perdu 20 tanks, outre 1.500 morts demeurés sur le terrain. Lors de la contre-offensive finlandaise dans la région au Nord du lac Ladoga, 15 chars d'assaut ont été mis hors de combat.

On rapporte également que 3 avions russes abattus par l'artillerie anti-aérienne ont été remis en état de voler dans les usines de constructions aéronautiques d'Helsinki et envoyés au front.

(Lire en 2ème page : La faillite de l'offensive aérienne soviétique contre la Finlande).

«Il faut faire vite», dit le ministre d'Angleterre à Helsinki.

Londres 16. — Le ministre de l'Angleterre à Helsinki qui vient d'arriver ici a déclaré à la presse :
« La Finlande a besoin d'avions de bombardement et d'avions de chasse. Elle a besoin aussi de munitions. Elle pourra «tenir» pendant quelque temps encore, mais il faut faire vite, très vite pour lui faire parvenir des secours. »

Le ministre de Grande-Bretagne estime que les morts et les blessés finlandais au cours des opérations qui se sont déroulées jusqu'ici ne sont qu'un nombre d'un millier. Les pertes soviétiques sont beaucoup plus considérables.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)
divers pour justifier les gains les plus injustes :
Si l'on prétend examiner le bien-fondé de tous ces prétextes, il deviendrait impossible de mener à bonne fin la lutte contre la spéculation.
Les pouvoirs que la loi confèrera au gouvernement doivent être tels qu'ils ne donnent lieu à aucune hésitation de la part de ceux qui seront chargés de la lutte contre la spéculation.

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 26

LE PREMIER BAISER

Par MYRIAM HARRY

IX

Alors Philippe descend lui-même au rez-de-chaussée, cherche les malles et les valises de Lolita. Ces chères malles qui ont participé à leur voyage de noce, et le sac avec ses chiffres, qu'il a revu avec une si douce émotion dans la cabine 52 du Pierre-Lotti. Six mois à peine !

Et, ouvrant les armoires, M. Anderlé les vide dans les malles avec ordre et minutie. Il retourne au boudoir, ouvre le secrétaire, prend l'enveloppe cachetée qu'il venait d'y placer et tout ce qui appartient à Lolita : ses livres, son boudoir, son papier à lettre. Un trouble passe devant ses yeux en lisant sur une feuille commencée : « Mon Dany adoré ». Mais quand même il continue à remplir les malles, puis, songeant qu'elle aimerait peut-être parer sa triste chambre de Paris avec quelques souvenirs de Beyrouth, il ramasse des étoffes, des tentures, et les plie par-dessus ses robes...

Dix heures ! Quelques comptes encore à régler, des additions à faire. Puis il se

mettre ses jours en danger. Qu'elle avait souffert, la pauvre petite ! Il avait bien cru la perdre à la naissance de leur fille, et également après la mort de leur petite Lily, laissée sous les mimosas d'Afrique...

Soudain il pense à leur excursion à Amchit, au tombeau d'Henriette Renan. Pourquoi Lolita lui a-t-elle fait jurer de l'enterrer là-haut, sous les palmiers, si elle venait à mourir ? Avait-elle donc un pressentiment ?... Si elle était enceinte ? Enceinte de son amant !

Oh ! cela est atroce de penser... Non, non, sûrement que non !... De son amant ou de lui, son mari ? Mais comment savoir de qui, si vraiment elle était enceinte ? La séparation n'éluciderait pas la question, mais du moins elle empêcherait d'autres douleurs. Oui, la séparation était indispensable pendant plusieurs mois...

Philippe marche, marche. C'est atroce d'entendre résonner ses pas, dans cette grande maison vide ainsi que dans un mausolée. Et dire qu'elle sera vide encore demain soir et après-demain, et longtemps, longtemps, peut-être toujours...

Une heure ! Lolita n'est pas rentrée. Alors il se jette sur son divan, dans le boudoir absidial. C'est là qu'elle rêvait. A quoi rêvait-elle ?... Oh ! quelleangoisse, quel supplice de voir des images charnelles se refléter dans son cerveau...

Il se lève de nouveau, marche, marche, retombe, s'assoupit fiévreusement. Quatre heures ! Elle n'est pas rentrée. Si

elle ne revenait plus ? Si elle, aussi, avait pris la décision de se séparer de lui, si elle préférait partir avec son aviateur...

Et, tombé à genoux devant le lit, Philippe sanglote dans l'oreiller de sa femme. Elle ne sent donc rien pour lui, même pas de la tendresse, même pas de l'affection ?... Elle l'a quitté sans lui dire adieu ?

Mais une auto roule dans la nuit, s'arrête. Il entend des cris, la voix de la Polonaise, puis la voix de Lolita.

Elle monte, elle monte, ailée ; elle court, heureuse.

— Flip !
Mais, au lieu de se jeter dans ses bras, comme d'habitude, elle recule, épouvantée, contre le mur, la main sur le coeur.

Il est donc si affreux ? Il lui fait donc peur ? Il s'approche d'elle.

— Oh ! Flip ! dit-elle, toujours immobile. Tu souffres ? Tu es malade ?

Il esquisse un vague geste vers ses malles.

— Nous partons ?
— Tu pars. Tu pars demain par la Larmatine.

— Tu me renvoie ? Tu ne m'aimes plus... Cette sale fille...
Et elle devient si pâle et si chancelante que Philippe court la recueillir dans ses bras.

qu'elle jette ses bras autour de lui.

— Mon pauvre Flip ! Je t'ai fait souffrir ! Ce n'est pas ma faute, Flip. Je ne sais ce qui s'est passé en moi. Beyrouth m'a rendue folle... La Syrie... Mais je n'ai jamais cessé de t'aimer, Flip.

— Ma petite enfant ! Ma chère petite fille ! Non, ce n'est pas ta faute ! Je sais. Peut-être est-ce la mienne. Vois-tu, je suis trop vieux pour toi, et trop sérieux, et trop occupé. Je ne sais ni danser, ni monter à cheval, ni être drôle. Et tu m'as donné six années de ta vie et de ta grâce. Durant ces six années tu m'as rendu le plus heureux des hommes, et cela est quelque chose, Lolita, cela est beaucoup, cela est énorme ! Moi, à mon tour, j'ai voulu te rendre heureuse, mais selon ma conception du bonheur, à moi. J'ai beaucoup travaillé, pour t'entourer de bien-être, d'honneur, et j'espérais, un jour, de luxe. Je me suis imaginé de te donner quelque chose ; et sans doute ne t'ai-je rien donné, rien de ce que ton besoin, ton idéal du bonheur réclamait...

— Oh ! si, Flip ! tu ne sais pas combien j'étais contente d'être ta femme, combien je jouissais de te devoir tant et d'être encore si fière de toi !

Sahibi G. PRIMI
Ummi Nariyat Müdürlüğü :
M. ZEKI ALBALA
İstanbul